

# L'Homme préhistorique

REVUE MENSUELLE ILLUSTRÉE

D'ARCHÉOLOGIE & D'ANTHROPOLOGIE PRÉHISTORIQUES

PUBLIÉE SOUS LA DIRECTION DE

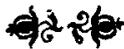
MM. le D<sup>r</sup> CHERVIN & A. de MORTILLET

---

1<sup>RE</sup> ANNÉE — 1903

---

Avec 72 figures dans le texte et 5 planches hors texte



PARIS

LIBRAIRIE C. REINWALD  
SCHLEICHER FRÈRES & C<sup>ie</sup>, ÉDITEURS  
15, RUE DES SAINTS-PÈRES, 15

—  
1903

*Tous droits réservés.*

18098

## MONUMENTS D'OMERVILLE (SEINE-ET-OISE)

ET DE MAISOD (JURA)

Par **Paul de MORTILLET**

---

Le vicomte de Pulligny, dans son ouvrage *l'Art préhistorique dans l'ouest et notamment en Haute-Normandie*, paru en 1880, cite, page 131 : « le dolmen d'Omerville, appelé Croix-quatre pieds, formé d'une pierre plate posée sur quatre supports ».

La carte archéologique de Seine et-Oise, dressée par la Commission départementale des antiquités et des arts pour l'Exposition universelle de 1889, signale à Omerville un menhir actuellement surmonté d'une croix.

M. Perrier du Carne, dans son travail : *l'Arrondissement de Mantes aux temps préhistoriques*, 1894, page 104, s'exprime ainsi : « On avait signalé à Cassan une pierre surmontée d'une croix édiflée sur la place d'Omerville. Quelques personnes croyaient voir dans cette pierre un monument mégalithique. C'est simplement un fût de colonne. »

Ces descriptions si différentes d'un même monument m'ont donné l'idée d'aller le visiter. Je me suis donc rendu à Omerville, commune du canton de Magny, arrondissement de Mantes. Le village est situé sur le haut de la colline qui domine la vallée de l'Aubette.

En venant de Magny-en-Vexin, si l'on gravit cette colline en suivant la grande route, on aperçoit sur le côté droit, tout à fait sur le bord d'un champ qui longe cette route, à 200 mètres environ des premières maisons d'Omerville, la *Croix quatre pieds*.

Ce monument se compose d'une table de calcaire brut de 1<sup>m</sup>47 de longueur, sur 80 centimètres de largeur et 35 centi-

mètres d'épaisseur du côté gauche ; 78 centimètres de largeur et 32 centimètres d'épaisseur du côté droit. Cette table, élevée de 42 centimètres au-dessus du sol, est supportée par quatre pieds formés de pierres sculptées, qui pourraient bien provenir des ruines d'un ancien château situé à quelques centaines de mètres de là et où ont été établis les bâtiments d'une ferme. Une croix en pierre de 85 centimètres de hauteur et 27 centimètres de largeur est fixée dans le milieu de la table, face à la route.

La dalle de calcaire formant la table a été cassée en deux, l'autre morceau se trouve à 2 mètres environ à droite du mo-

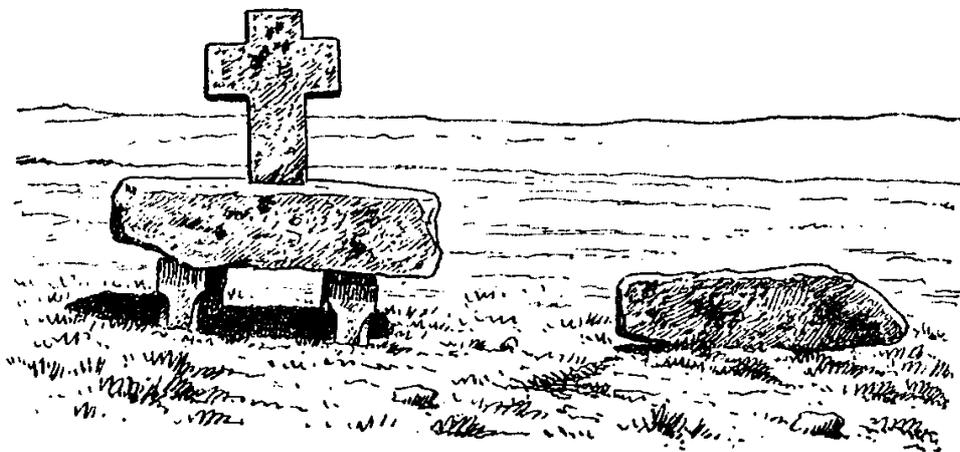


FIG. 60. — Monument d'Omerville. Vue de la route.

ument (fig. 60). Il mesure 1<sup>m</sup>25 de longueur, 65 centimètres de largeur et 30 centimètres d'épaisseur, du côté droit et 31 centimètres de largeur sur 25 centimètres d'épaisseur du côté gauche. Etant entière elle avait la forme d'un tronc de pyramide quadrangulaire de 2<sup>m</sup>72 de hauteur.

Comme on le voit, ce monument n'est pas un dolmen ainsi que l'a dit M. de Pulligny. Mais se trouve-t-on en présence d'un menhir qui a été ainsi utilisé ? M. Emile Collin, auquel on doit la découverte de l'allée couverte de Montreuil-sur-Epte située à quelques kilomètres d'Omerville et qui connaît fort bien la région, a retrouvé, non loin de l'endroit où est située la *Croix quatre pieds*, un lieu dit rappelant l'existence d'un menhir.

Sur la grande place d'Omerville, que l'on atteint en pénétrant dans le village par la route de Magny, se trouve une croix surmontant une colonne. Ce monument n'a rien de préhistorique, et je ne le cite que parce qu'il a été une cause de confusion. C'est celui dont parle M. Perrier du Carne.

Il m'a paru intéressant de rapprocher la *Croix quatre pieds* de Seine-et-Oise, de la Croix, de construction à peu près analogue, mais de dimension plus considérable, située à Maisod, canton de Moirans, arrondissement de Saint-Claude (Jura).

Ce monument fut signalé en 1896 par M. Delsériès, inspecteur primaire, à cette époque à Saint-Claude et actuellement à Arras, auquel je tiens à témoigner ici toute ma reconnaissance pour les renseignements qu'il m'a si obligeamment communiqués.

Il est situé au milieu du village de Maisod et se compose d'une large dalle de pierre brut de 2<sup>m</sup>50 de longueur sur 1<sup>m</sup>35 de largeur, et une épaisseur moyenne de 16 centimètres. Elle est élevée de 55 centimètres au-dessus du sol et soutenue par quatre piliers, dont deux seulement sont enfouis peu profondément, les deux autres reposant simplement sur le sol. Ces piliers sont des blocs de pierre équarris de dimensions différentes. Ils sont distants de 60 centimètres dans la longueur de la table. Cette table est percée au milieu d'un trou dans lequel a été placée une croix de pierre de 2<sup>m</sup>46 de hauteur, sur 48 centimètres de largeur et 9 centimètres d'épaisseur. Les bras de la croix ont 48 centimètres (fig. 61). La pierre dans laquelle la croix a été taillée n'est pas du tout de la même nature que celle de la table. Cette dernière a été apportée là il y a environ deux cents ans. La croix porte la date 1710.

Comme pour la croix d'Omerville, on peut se demander si la large table de Maisod provient d'un monument mégalithique.

Les monuments de ce genre se retrouvent sur divers points de la France. A la Valla, canton de Noirétable, arrondissement de Montbrizon (Loire), se trouve la *Croix des quatre jambes* formée de quatre pierres debout, s'élevant à 1<sup>m</sup>20 au-dessus du sol et légèrement inclinées au nord. Elle supportent une grande dalle en granite longue de 1<sup>m</sup>55 et large de 1<sup>m</sup>40. Cette dalle est percée d'un trou dans son milieu pour recevoir la base de l'arbre de la croix.

Le distingué paléologue M. Léon Coutil, dans une communication sur *les Monuments mégalithiques christianisés de l'Eure et de la Seine-Inférieure*, faite au Congrès de l'Associa-

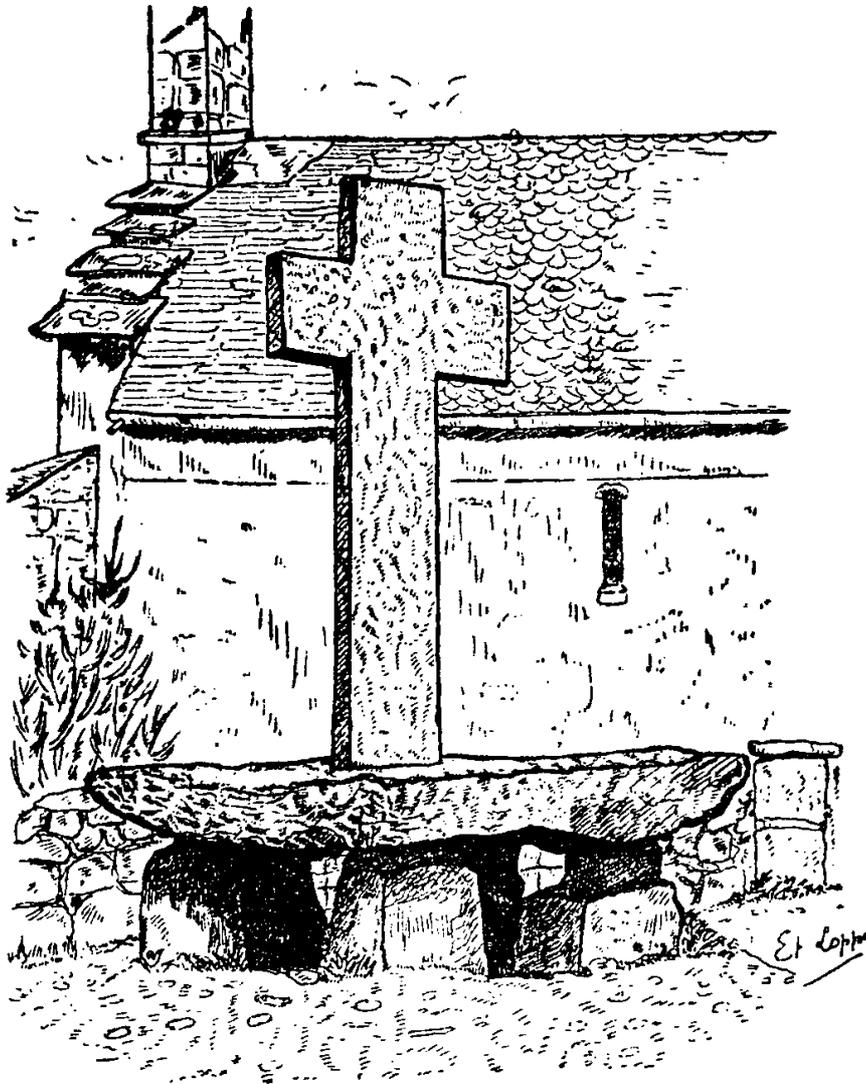


FIG. 61. — Monument de Maisod.

tion française à Nantes, 1898, décrit deux monuments analogues à ceux dont nous venons de parler.

La *Croix-Dame-Luce* ou *Croix-Dame-de-la-Muche*, située à Aubevoie (Eure) est formée de deux pierres supportant une dalle, grossièrement équarrie, au centre de laquelle a été placée une pyramide de pierres surmontée d'une croix en fer.

La *Croix blanche*, de Surville (Eure), monument composé de deux gros supports de 80 centimètres de hauteur soutenant une pierre fruste de 1<sup>m</sup>90 de longueur sur 90 centimètres de largeur. Au centre de cette pierre une croix a été réédifiée en 1882.

Il est difficile de reconnaître si les dalles qui ont servi à édifier ces monuments ont fait partie de monuments mégalithiques. La chose est bien possible, car passant pour avoir servi au culte druidique, le christianisme a voulu en quelque sorte les désaffecter et a fait élever des croix en se servant des mêmes matériaux et en imitant vaguement la forme primitive. Il paraît en tous cas certain que l'on se trouve en présence d'une survivance des constructions en pierres brutes.

---